

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 02 : De Styx

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 02 : De Styge](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 02 : De Styge](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[20\] : Des rivières Infernales](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 03 : De Styx](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 02 : De Styx, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6544>

Copier

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [190]-[193]
Illustrationaucune

Du monde

Toponymes[Styx \(fleuve/rivière\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

mens de Dieu, & vient à viure à la façon des bestes brutes. Mais quand vn homme de bien, voire mesme vn mauuais, a mis toute son e'perance en la bonté & misericorde de Dieu après auoir espluché sa vie passée alors cette tristesse & amertume, qui s'appelloit Acheron, sort d'une profonde vallee, à sçauoir du cœur, & viét en lumiere, pour s'en aller tres-volôtiers presenter deuant la majesté de Dieu tres-misericordieux & souuerain Iuge. Sô eau est dicté de tres-mauuais goust, parce que nostre vie, si nous l'examinons soigneusement, roule quand & soi beaucoup d'amertumes. Somme, les anciens n'ont voulu donner à entendre par telles fictions des enfers, autre chose sinon qu'il nous falloit si bien regler nostre vie, que la souuenance du temps passé fondee sur innocence & integrité, nous serue d'une grâde cōsolation en la mort, & nous mene sans aucune crainte deuant le siege des plus seueres iuges qui se puissent trouuer. Car sous telles Fables toutes les pensées d'un homme mourant sont exprimees. Parlons desormais de Styx.

De Styx.

CHAPITRE II.

LA seconde riuere qu'on rencontre descendant aux enfers, c'est le Styx, à laquelle on donne diuers parens. Hesiodé en sa Theogonie dit qu'elle est fille de l'Océan & de Tethys:

*Styx fille des grands flots d'Océan qui resflue,
Et qui tient ses palais tout de la vauite bleue
Du lambris estuilié de marbre reuestui,
Et de chasque costé de piliers soutenu
Forgez de pur argent, dont le sommet & faiste
Pour voisiner le ciel de pied ferme s'arreste.*

Pausanias en l'Estat d'Arcadie dit que le poëte Line a esté de cet auis. Les autres la font fille d'Acheron, les autres de la Terre. Apollodore Grammairien au 1. liure escript que le Styx vient d'une roche és enfers. Les vns content que ladicte riuere espousa vn certain Pallas: les autres, vn nommé Piras, de qui elle engendra l'Hydre. Elle eut (selon le dire de quelques-vns) de son pere Acheron vne fille nommee Victoire, & autres, comme Force, Puissance, Zele, qui secoururent Iupiter contre les Titans: & en recompense Iupiter lui donna cette prerogative & dignité, que le grâd & saint iuron des Dieux se conceust par Styx. Ce que tesmoigne Homere au 5. de l'Odyssée:

*Que la Terre le sçache, & la plaine azurée,
Et du Styx infernal l'onde sans reuerce,
Que les Dieux souuerains conuoient saintement*

Par sa

*Esquise de
23.*

Par sa venerable eau leur iuran & serment.

Apolloine au 2. liure introduit Iris iurant par l'eau Stygienne.

Ainsi dit: & par l'eau Stygienne elle iure,

Tres-redoutable aux Dieux, de crainte de periure.

Les anciens pourtraioient sa fille Victoire en forme de femme se tenant debout d'un pied sur vne boule, mais sans ailles, comme prestre à choir: & le premier qui lui fit des ailles fut le pere de Bupale & Athenis: d'autres disent que ce fut le peintre Aglaophon; les autres un certain Caryste de Pergame. Le supplice de ceux qui se periuroient par le Styx, estoit qu'ils s'absentoient certain temps de la table des Dieux, voire mesme de leur compagnie, telmoing Hesiodé en sa Theogonie:

*suppliee des
Dieux penu-
res.*

Le supplice ordinaire à cettui-la qui iure
Par la sainte eau de Styx, si faussaire, il periure
Et ne tient son serment, qui que ce soit de ceux
Qui font leur residence en l'Olympe negeux,
Il est deux soit six mois en estat miserable
Sans taster l'Ambrosie & Nectar à la table
De la troupe diuine, & muet deuenu,
Sans sonner mot, pesneux, est au lit detenu:
Un somme veterneux lui serre la paupiere.
Pais quand il a souffert un an cette misere,
Un plus rude combat, un plus fascheux assault,
Et plus deu coup sur comp reitère l'assaut.
Il est neuf ans entiers banni de la presence
Des viuans à iamais, & n'a point de seance
Au conseil souverain: & tant que durera
Ce terme, en leurs banquets point il n'assistera.
Deux fois cinq ans passés, en sa gloire pristime,
(Tant d'honneur font les Dieux à cette onde diuine
Entremise en serment) son forsasiet en onbli
Expie d'atnement, il se void restabli.

Puis après il declare les ceremonies que les Dieux obseruoient en leurs iurons, & dit qu'Iris apportoit aux Dieux qui auoient menti un vaisseau plein d'eau de Styx, par le commandement de Iupiter:

Si l'un des Souuerains a menti par fallace,

Iupiter par Iris fait venir une tasse

De pur or pleine d'eau, qu'ils prennent en serment

Par grand religion, qui coule doucement

D'un rocher hault-monté, & d'une course la sibe

Durant l'obscur nuit sous terre se delasche,

Corné de l'Ocean, & du saint fleuve part.

Car Styx de l'Ocean est la dixiesme part.

Les

*Prestres eff-
tués.*

Les autres disent que cet honneur fut fait à Stryx, d'autant qu'elle decouvrit la coniuration des Dieux faicte cõtre Iupiter, quand ils complotterent de le lier & garrotter, comme dit Iface. Quant à la situation de cette ruiere, il ne s'en trouue rien de certain. Les vns tiennent qu'elle estoit près du haute Luern vers le lac Auerne au destroit de Baia: ce qui se faisoit par la fraude & tromperie des Prestres, lesquels pour iouir des fruits qui croissoient en ce lieu-là tres-plaisant planté de toutes sortes d'excellens arbres fruiſtiers, faisoient à croire qu'il estoit consacré aux Dieux infernaux, & que personne n'y deuoit entrer que premierement il n'eust pacifié les Manes par vn sacrifice solennel. Là mesme y auoit vne fontaine fournissant assez d'eau pour en faire vne ruiere, qui couloit en la mer, & personne ne touchoit à ladiſte fontaine, croians que selon le dire des Prestres ce fust l'eau de Stryx. Mais Herodote en son Erato parlant de la ville de Nonacre, red tesmoignage touchant l'eau Stygienne: *Les Arradiens maintiennent que l'eau de Stryx est en cette ville là il y a de faict vne petite eau qui chet dans vn vaisseau ou bassin, clos d'une haye: & Nonacre, où est ladiſte fontaine, est vne ville d'Arcadie près la ruiere de Phenice.* Pausanias en l'Estat d'Arcadie escript que cette eau tombe d'une haulte roche au dessus de Nonacre dans vne grande pierre, & goutte à goutte, & que la ruiere de Crathis près là sa source, dont l'eau est nuisible & pernicieuse à tous animaux, s'ils en boient. Et ne leur est seulement dommageable, ains mesme l'on disoit qu'elle pouuoit dissouldre toutes sortes de metaux, & n'y auoit vaisseau ni de crystal, ni de verre, ni d'ouurage de potterie, ni de corne, ni d'os, ni d'hyuoire, ni d'or, ni d'argent, ni de fer, ni de cuivre, ni d'electre, ni de quelque metal que ce soit, qui peust resister à la force de cette eau. Platon au Phædon nous enseigne non seulement par quel moien le Stryx couloit aux enfers, mais aussi de quelle couleur il estoit: *La quatre ſme tombe premierement en vn lieu pesant & fereuche, comme ils disent: & est de couleur tirant sur le pers: & se nomme ladiſte ruiere Stryx: & le marz que ladiſte ruiere fait y entrant, Stygien.* Et d'autant que le Stryx coule sous terre, & que son eau est de tres-mauuais goust, cela fit penser qu'il desceudoit iusques aux enfers, & que ce fust vne ruiere infernale. Elle auoit entre autres choses estranges & monstreuses, des poissons si menus, qu'ils sembloient estre plustost ombres de poissons que poissons mesmes, selon le tesmoignage de Pausanias en ses Phociques. Toutes les bestes qui naissoient là estoient noires: entre autres les Grenouilles, dont Iuuenal fait mention:

*Que des Manes y a, & des souserrains regnes,
En Nocher tartarin, & des noirsſtres Rains
Au gouffre Stygien, & n'y a qu'un bateau
Qui tant d'ames traierse à l'autre bord de l'eau.*

Car les

Car les Poëtes faisant quelques discours fabuleux, n'oublient rien de tout ce qui accompagne ordinairement la verité, pour leur donner plus de lustre & d'apparence. Or voila ce qui se trouue quant au Styx. Tirons-en maintenant le sens.

N'aymeres discourans de l'Acheron nous auons dict que l'Acheron estoit cette tristesse & fascherie qui s'engēdre en l'esprit de l'homme tirant à la mort, procedant de la consideration de sa vie passée: mais le Styx est la haine & le desplaisir qu'on a des pechez & mal-versations commises, quand on est touché d'une vifue repentance. Car quand nous venons à hair nos fautes passées, & nous en desplaire, c'est alors que l'on dit que les ames passent outre le Styx qui s'ourd de l'Acheron. Mais ceux qui se sont mis à parler de la source de cette riuere, attribuant à l'Ocean toute la force des eaux, ont creu que toutes les riuieres abordoient là, & que de là procedoit la matiere & sujet des fontaines & pluies. D'autre part ceux qui ont cuidé que les eaux douces venoient d'un air entassé es creux & trous de la terre, qui se conuertissoit en eau, ont pensé que Styx fust fille de la terre, comme toutes autres riuieres. Et pourtant il n'y a poine d'inconuenient si les auteurs des Fables donnent pour diuerses raisons plusieurs naissances à vne mesme chose. Quant à ce que Styx ent cet honneur & prerogative que nous auons oui, pour auoir secouru Iupiter à l'encontre des Titans, ou bien pour lui auoir reuelé la conspiration des autres Dieux, les anciens n'ont voulu entendre autre chose, sinon que toutes nations doivent entretenir en leur empire & seigneurie leurs Princes, & employer à cet effect tous leurs moiens & forces, principalement quand ils sont gens de bien: & que le deuoir des Princes est de reconnaître le seruice & bon office que leur font ceux qui leur descouurent les conspirations des traistres & meschans faites contre leurs personnes & Estat: & n'y a chose plus sainte, ni plus propre & d'uisible pour la conseruation des villes & communautéz. Or ceci suffira touchant le Styx il fault consequemment dire quelque chose du Coeyte.

Du Coeyte.

CHAPITRE III.

Selon les Fables anciennes il falloit que les ames des defuncts trauersassent aussi le Coeyte, deuant qu'arriner aux enfers. Platon au Phædon declare où cette riuere passe, & d'où elle prend sa source: Cette riuere abordant là, se renfermant fort d'une telle eau, & se fourrant sous terre par plusieurs circunvolutions & tournemens, chemine d'un cours opposé à celui de Pyriphlegeston, & le